

RÉSEAUX

Le Réseau mondial des réserves de biosphère est soutenu par les différents réseaux régionaux, sous-régionaux ou thématiques ci-après :

- ▶ Le **Réseau des réserves de biosphère de l'Afrique (AfriMAB)** a été créé en 1996 et réunit 33 pays d'Afrique.
- ▶ Le **Réseau ArabMAB** a été officiellement lancé en 1997 et représente 18 pays arabes.
- ▶ Le **Réseau des réserves de biosphère d'Asie de l'Est** a été créé en 1994. À ce jour, il regroupe la Chine, la Fédération de Russie, le Japon, le Kazakhstan, la Mongolie, la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée.
- ▶ **EuroMAB** est le réseau des réserves de biosphère d'Europe et d'Amérique du Nord. Créé en 1987, il est, avec 53 pays, le plus vaste réseau régional du MAB.
- ▶ Le **Réseau ibéro-américain des réserves de biosphère du MAB (IberoMAB)** a été créé en 1992. Il compte 22 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, l'Espagne et le Portugal.
- ▶ Le **Réseau du MAB pour le Pacifique (PacMAB)** a été créé en 2006 et comprend les États fédérés de Micronésie, Kiribati, les Palaos, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Samoa et les Tonga.
- ▶ Le **Réseau du MAB pour l'Asie du Sud et l'Asie centrale (SACAM)** a été créé en 2002 et rassemble l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde, l'Iran, le Kazakhstan, les Maldives, le Népal, le Pakistan et le Sri Lanka.
- ▶ Le **Réseau des réserves de biosphère de l'Asie du Sud-Est (SeaBRnet)** a été créé en 1998. À ce jour, il comprend le Cambodge, la Chine, l'Indonésie, le Japon, la Malaisie, le Myanmar, les Philippines, la République démocratique populaire lao, la Thaïlande et le Viet Nam.
- ▶ Le **Réseau des réserves de biosphère de l'Atlantique Est (REDBIOS)** a été créé en 1994. Il comprend les îles Canaries (Espagne), Cabo Verde, la Guinée-Bissau, Madère et les Açores (Portugal), la Mauritanie, le Maroc, Sao Tomé-et-Principe et le Sénégal.
- ▶ Le **Réseau mondial des réserves de biosphère insulaires et côtières** a été créé en 2012 et regroupe 22 pays. Il vise à étudier, appliquer et diffuser des stratégies pour préserver la biodiversité et le patrimoine des régions insulaires, marines et côtières, à promouvoir le développement durable et à faciliter l'adaptation au changement climatique ainsi que l'atténuation de ses effets.

PARTENARIATS

Seule la collaboration dans le cadre d'un vaste partenariat permet de relever avec succès les défis mondiaux et d'obtenir des effets durables et à long terme. Le MAB travaille de concert avec d'autres organismes des Nations Unies, des partenaires internationaux et nationaux, différents gouvernements, des ONG, les milieux universitaires et le secteur privé et promeut la coopération Nord-Sud et Sud-Sud. Par exemple :

Partenariat pour la survie des grands singes (GRASP). Cette alliance réunit 95 partenaires, parmi lesquels des organismes des Nations Unies, des pays où se trouvent des aires d'extension des grands singes et d'autres où il n'y en a pas, des organisations internationales, des organisations chargées de la conservation et des entreprises privées en vue de lever la menace d'extinction imminente à laquelle sont confrontés les gorilles, les chimpanzés, les bonobos et les orangs-outans. Plusieurs réserves de biosphère abritent des grands singes.

Procter & Gamble soutient le projet de « Renforcement de la Réserve de biosphère de l'arganeraie » au Maroc.

Le groupe CHIC (Chine) soutient le programme de biosphère pour l'urbanisation intégrée des zones rurales en Chine. Ce programme encourage les économies vertes reposant sur l'intégration des terres rurales dans nouveaux projets agricoles, la formation des agriculteurs et l'expansion de villages ruraux urbanisés.

Partenariat « Correspondances biosphères ». En coopération avec le Groupe mondial de compagnies aériennes « Star Alliance », ce partenariat s'attache à soutenir la conservation de la nature et le développement durable.

Le Gouvernement de la Flandre (Belgique) soutient financièrement le projet Réserves de biosphère en tant qu'outil pour la gestion des zones côtières et des îles dans la région du Pacifique Sud-Est (BRESEP) au Chili, Colombie, Equateur, Panama et Pérou.

L'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA) finance le projet « Economie verte dans les réserves de biosphère » (GEBR) au Ghana, Nigeria et en Tanzanie.

L'île de Jeju (République de Corée) et Minorque (Espagne) soutiennent et financent les activités du Réseau mondial des réserves de biosphère des îles et des zones côtières.

Le Ministère fédéral allemand de l'Environnement soutient le projet « Manuel de gestion des réserves de biosphère en Afrique » qui permet de renforcer les capacités des gestionnaires de réserves de biosphère en Afrique.

ÉDUCATION ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le Programme MAB contribue aux efforts mondiaux d'enseignement et de renforcement des capacités par le biais d'ateliers, de cours de formation, de programmes éducatifs et de partenariats avec des établissements professionnels et éducatifs. Par exemple :

L'École Régionale post-universitaire d'Aménagement et de gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT) créée en 1999 à l'Université de Kinshasa (République démocratique du Congo), l'ERAIFT forme chaque année une trentaine de spécialistes originaires des pays francophones et lusophones d'Afrique.

Le Centre international sur les réserves de biosphère méditerranéennes : Deux littoraux unis par leur culture et leur milieu naturel, Centre de catégorie 2 placé sous l'égide de l'UNESCO. Financé par la Fondation Abertis, ce premier Centre de catégorie 2 du MAB offre à tous les pays concernés une excellente plateforme de coopération sur les questions relatives aux réserves de biosphère.

Cours de gestion environnementale à l'Université technique de Dresde (Allemagne). Ces cours sont une initiative organisée conjointement par l'UNESCO, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Ministère fédéral de l'environnement, de la conservation de la nature, de la construction et de la sûreté nucléaire (BMU).

Programme de jumelage et de mise en réseau des universités/chaïres UNESCO. De nos jours, il existe 47 réseaux UNITWIN/Chaires UNESCO liés à des réserves de biosphère et au développement durable.

Le Programme MAB consacre d'éminents travaux menés dans les réserves de biosphère en attribuant différentes récompenses :

Les bourses du MAB pour jeunes scientifiques sont attribuées chaque année à 6 jeunes chercheurs pour appuyer leur recherche sur les écosystèmes, les ressources naturelles et la biodiversité.

Le Prix UNESCO du Sultan Qabus pour la préservation de l'environnement est décerné pour des contributions éminentes à l'aménagement ou à la préservation de l'environnement, conformes aux politiques, buts et objectifs de l'UNESCO, et correspondant aux programmes de l'Organisation dans ce domaine.

La bourse Michel Batisse. Cette bourse est octroyée en mémoire de Michel Batisse lors de chaque session du Conseil international de coordination du MAB. Elle récompense l'excellence de la gestion des réserves de biosphère.



© Principe Biocifera



2014-2015

PROGRAMME SUR L'HOMME ET LA BIOSPHERE

Lancé en 1971, le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO est un programme scientifique intergouvernemental visant à établir une base scientifique afin d'améliorer les relations entre les individus et leur environnement.

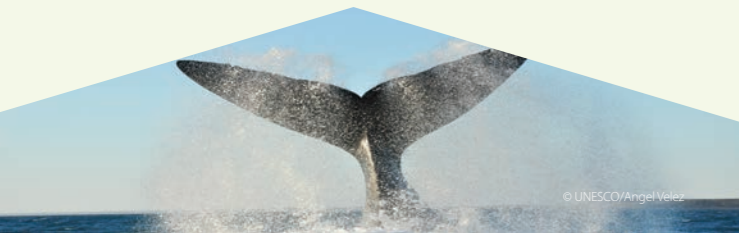
Les activités du MAB contribuent à l'agenda international pour le développement – principalement aux Objectifs pour le développement durable et le Programme de développement au-delà de 2015 – et concernent des défis liés aux enjeux scientifiques, environnementaux, sociétaux et du développement dans divers écosystèmes : depuis les régions montagneuses jusqu'aux zones marines, côtières et insulaires ; depuis les forêts tropicales jusqu'aux terres arides et aux zones urbaines.

Le MAB associe sciences exactes, naturelles et sociales, économie et éducation pour améliorer les moyens de subsistance des populations, le partage équitable des bénéfices et pour sauvegarder des écosystèmes naturels et gérés, promouvant ainsi des approches novatrices du développement économique qui sont socialement et culturellement adaptées et environnementalement viables.

Le Programme MAB offre une plateforme unique de coopération sur la recherche et le développement, le renforcement des capacités et la mise en place de réseaux en vue du partage d'informations, de connaissances et d'expériences sur trois problèmes interdépendants : perte de la biodiversité, changement climatique et développement durable. Il contribue non seulement à une meilleure compréhension de l'environnement, mais favorise aussi une participation accrue de la science et des scientifiques à l'élaboration des politiques concernant l'utilisation rationnelle de la diversité biologique.

Programme sur l'Homme et la biosphère
Division des sciences écologiques et des sciences de la Terre
UNESCO

1, rue Miollis • 75732 Paris Cedex 15, France
Tel : (33) 1 45 68 41 51 • Fax: (33) 1 45 68 58 04
E-mail : mab@unesco.org • www.unesco.org/mab
Facebook : www.facebook.com/manandbiosphere



© UNESCO/Angel Velaz



© UNESCO/Morten T. Leth



© UNESCO/Volga Akhruaba floodplain Natural Park



© UNESCO/Günung Leuser BR



© UNESCO/Peter Dogge



© UNESCO/Renzo Ribetto



© UNESCO/Fabian Rodas Lopez

COMMENT FONCTIONNE LE MAB ?

La structure intergouvernementale de l'UNESCO offre un cadre au MAB dans le but d'aider les gouvernements nationaux et de leur apporter assistance technique et conseils scientifiques à l'appui de la planification et de la mise en œuvre de programmes de recherche et de formation.

Les pays participants mettent en place des **Comités nationaux du MAB** qui assurent une participation nationale maximale au programme international. Ils définissent et mettent en œuvre les activités de chaque pays. Actuellement, le MAB fonctionne à travers 158 comités nationaux existants, répartis dans 195 États membres et 9 États membres associés de l'UNESCO.

L'agenda du Programme MAB est défini par son principal organe directeur, le **Conseil international de coordination**. Le Conseil du MAB est composé de 34 États membres élus par la Conférence générale de l'UNESCO. Il élit un président et cinq vice-présidents originaires de chacune des régions géopolitiques de l'UNESCO, l'un d'entre eux faisant office de rapporteur. Ils constituent le **Bureau du MAB**.

Le **Secrétariat du MAB** se trouve à la Division des sciences écologiques et des sciences de la Terre de l'UNESCO et travaille en étroite coopération avec les différents **bureaux hors Siège** du monde entier afin de coordonner les travaux du Programme MAB aux niveaux national et régional. Son personnel met à profit une expertise dans des disciplines nombreuses et variées.

Le MAB est financé par le budget ordinaire de l'UNESCO et mobilise des fonds-en-dépôt octroyés par des États membres, des sources bilatérales et multilatérales, ainsi que des fonds extrabudgétaires fournis par divers pays, le secteur privé et des institutions partenaires. Les activités liées au MAB sont financées au plan national. Le Programme peut accorder des fonds d'amorçage afin d'aider des pays à élaborer des projets et/ou à obtenir des contributions appropriées au titre de partenariats.

LE RÉSEAU MONDIAL DES RÉSERVES DE BIOSPHERE

Le Réseau mondial des réserves de biosphère (RMRB) du Programme MAB est un réseau dynamique et interconnecté grâce à des sites d'excellence. Il encourage l'intégration harmonieuse entre les populations et la nature en vue de promouvoir le développement durable par le dialogue participatif, le partage des connaissances, la réduction de la pauvreté, l'amélioration du bien-être humain, le respect des valeurs culturelles et en développant la capacité de la société à faire face au changement planétaire. Il favorise la collaboration Nord-Sud et Sud-Sud et représente un outil à nul autre pareil de coopération internationale par le biais de l'échange d'expériences et de savoir-faire, du renforcement des capacités et de la promotion de bonnes pratiques.

Le RMRB réunit des milieux naturels dont le but est la recherche interdisciplinaire, le renforcement des capacités, la gestion et l'expérimentation. Il combine de façon innovante des solutions économiques, environnementales et énergétiques de remplacement au service du développement durable.

En 1995, la **Stratégie de Séville pour les réserves de biosphère** et le **Cadre statutaire du Réseau mondial des réserves de biosphère** ont recommandé une série de mesures pour assurer le développement durable au XXI^e siècle.

Le **Plan d'action de Madrid (MAP)**, approuvé et adopté en 2008, a tiré parti de la Stratégie de Séville pour définir l'agenda du Programme MAB et du RMRB pour la période 2008-2013. S'appuyant sur le succès du MAP, le programme MAB est en train de développer une nouvelle stratégie et un nouveau plan d'action pour la période 2015-2025.

QUE SONT LES RÉSERVES DE BIOSPHERE ?

Les réserves de biosphère sont des zones comprenant des écosystèmes terrestres, marins et côtiers. Chaque réserve favorise des solutions conciliant la conservation de la biodiversité et son utilisation durable.

La candidature des réserves de biosphère est présentée par les gouvernements nationaux. Les réserves restent placées sous la juridiction souveraine des États où elles se trouvent. Leur statut est reconnu au plan international : les réserves de biosphère sont « des sites de soutien pour la science au service de la durabilité » – des lieux spéciaux où tester des approches interdisciplinaires afin de comprendre et de gérer les changements et les interactions entre systèmes sociaux et écologiques, y compris la prévention des conflits et la gestion de la biodiversité.

Les réserves de biosphère sont dotées de trois zones interdépendantes visant à remplir trois fonctions liées, qui sont complémentaires et se renforcent mutuellement :

- ▶ L'aire (les aires) centrale(s) comprend(comprennent) un écosystème strictement protégé qui contribue à la conservation des paysages, des écosystèmes, des espèces et de la variation génétique.
- ▶ La zone tampon entoure ou jouxte les aires centrales et est utilisée pour des activités compatibles avec des pratiques écologiquement viables susceptibles de renforcer la recherche, le suivi, la formation et l'éducation scientifiques.
- ▶ La zone de transition est la partie de la réserve où sont autorisées davantage d'activités, ce qui permet un développement économique et humain socioculturellement et écologiquement durable.

* Pour plus d'informations sur les critères à remplir par une aire en vue de sa désignation comme réserve de biosphère, prière de consulter l'article 4 du Cadre statutaire du Réseau mondial des réserves de biosphère.

RÉSERVES DE BIOSPHERE, QUELQUES STATISTIQUES*

▶ Il existe **631 réserves de biosphère** dans **119 pays**, dont **14 sites transfrontières**. Elles se répartissent comme suit :



▶ Les réserves de biosphère du monde entier couvrent une superficie totale de plus de **600.000.000** d'hectares

* en janvier 2015.